

L'ordre spontané : Avons-nous vraiment besoin d'un plan ?

[L'ordre spontané, par John Stossel | Creators Syndicate](#)

La majeure partie de la vie se déroule sans planificateur central. Pourtant, certains pensent que nous en avons besoin.

Supposons que vous n'ayez jamais vu de patinoire et que je vous dise que j'ai l'intention de poser de la glace et de faire payer les gens pour qu'ils attachent des lames tranchantes à leurs pieds. Ils se déplaceront sur la glace, jeunes et vieux, habiles ou non. Ma seule règle : Aller dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Hillary Clinton dirait que la patinoire a besoin d'être réglementée. Elle se dit "accro au gouvernement". Les accros au gouvernement aiment les plans gouvernementaux. Hillary exigerait probablement que ma patinoire ait un responsable qui dise aux patineurs quand zoomer à gauche ou à droite, quand ralentir. C'est ce que j'ai essayé de faire lors d'une émission télévisée spéciale sur "l'ordre spontané". J'ai apporté un mégaphone dans une patinoire et j'ai donné des ordres aux gens. Certains patineurs sont tombés. Personne n'a pensé que j'avais rendu le patinage plus sûr ou meilleur. C'est parce qu'aucun "planificateur" ne connaît mieux les souhaits et les compétences des patineurs individuels que les patineurs eux-mêmes.

La plupart des prises de décision fonctionnent de la même manière : Les acheteurs et les vendeurs s'adaptent à l'évolution des prix ; les inventeurs inventent ; les familles élèvent leurs enfants ; les musiciens créent du jazz. Pourtant, les obsédés du contrôle critiquent cette spontanéité depuis au moins 2 400 ans. Platon avait prévenu que la musique devait être simple pour ne pas déchaîner les passions. Dans les années 1920, le Ladies Home Journal se plaignait que le jazz conduirait "à une rupture avec toutes les règles". Nous avons de la chance que l'Amérique n'ait pas eu de ministère de la musique à l'époque.

Lors de mon émission télévisée, un amoureux du gouvernement a déclaré que les décisions devaient être prises "par des technocrates ... qui ont cette expertise". Mais aucun planificateur central n'a suffisamment d'expertise pour diriger les patineurs sur la glace. (J'ai aussi essayé de faire appel à un expert. J'ai demandé à une patineuse olympique de diriger les gens. Elle ne valait pas mieux). La planification centrale crée le type d'inefficacité qui a entraîné la chute de l'Union soviétique. Alors que les Américains faisaient leurs courses dans des centres commerciaux remplis de marchandises, les Russes faisaient de longues files d'attente.

Aujourd'hui, aux États-Unis, l'innovation a tendance à se produire dans les secteurs les plus libres de l'économie, tandis que les secteurs les plus étroitement liés au gouvernement stagnent. La chirurgie oculaire LASIK étant largement financée par les clients, elle s'améliore à pas de géant. Les hôpitaux subventionnés par l'État, en revanche, peuvent à peine partager des équipements sans se heurter à un maquis de réglementations contrôlant la collaboration.

Il y a 80 ans, il n'a fallu que 15 mois aux ouvriers pour construire l'Empire State Building. Mais au cours de ce siècle, grâce à l'utilisation d'équipements de construction largement supérieurs, la construction du nouveau World Trade Center a pris dix fois plus de temps. Il y a 80 ans, certains trains roulaient à plus de 100 miles à l'heure, mais aujourd'hui, même le train "à grande vitesse" Acela ne roule en moyenne qu'à 90 miles à l'heure parce que les règles de sécurité du gouvernement exigent que les trains américains soient plus lourds.

Le capital-risqueur Peter Thiel estime que l'état actuel de la réglementation devrait nous effrayer : "Vous ne pourriez pas faire approuver un vaccin contre la polio ... aujourd'hui". Il a raison. Le premier lot de vaccins Salk a transmis la poliomyélite à 40 000 personnes. Si cela se produisait aujourd'hui, la FDA arrêterait immédiatement la recherche. Le vaccin de Salk n'aurait pas eu la chance de sauver des milliers de vies et d'éviter tant de misère. Thiel a financé des start-ups telles que Facebook, PayPal, LinkedIn et Yelp. Ce n'est pas une coïncidence si de telles innovations ont vu le jour dans des villes éloignées de Washington. Lorsque les régulateurs se sont réveillés, de bonnes choses s'étaient déjà produites.

Mais aujourd'hui, les planificateurs centraux veulent contrôler l'internet. Aujourd'hui, en réponse, les sociétés Internet dépensent plus en lobbying que Wall Street ou les entreprises de défense.

Les innovateurs d'aujourd'hui prennent pour acquis qu'il n'y a qu'une courte fenêtre d'opportunité avant que les régulateurs n'interviennent et ne ruinent tout en dictant une formule unique, planifiée de manière centralisée, selon laquelle l'innovation peut se dérouler. Cela ne dérange peut-être pas les PDG qui se lancent dans l'aventure : leur façon de faire devient le modèle que tous les autres doivent utiliser. Mais tous les autres en pâtissent. Au revoir l'innovation. Mais l'innovation était autrefois la raison d'être de l'Amérique.

John Stossel est l'animateur de l'émission "Stossel" sur Fox News et l'auteur de "No They Can't ! Why Government Fails, but Individuals Succeed". Pour connaître les autres auteurs et dessinateurs du Creators Syndicate, visitez le site www.creators.com.